
Renvoi au comité de Salut public de la lettre des représentants Lacoste et Baudot, en mission près les armées de la Moselle et du Rhin, relative aux succès des troupes, lors de la séance du 13 nivôse an II (2 janvier 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de Salut public de la lettre des représentants Lacoste et Baudot, en mission près les armées de la Moselle et du Rhin, relative aux succès des troupes, lors de la séance du 13 nivôse an II (2 janvier 1794). In: Tome LXXXII - Du 30 frimaire au 15 nivôse an II (20 Décembre 1793 au 4 Janvier 1794) p. 575;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_82_1_37915_t1_0575_0000_4;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

commune, quoique pauvre, a reçu des dons pour le service de la République de beaucoup de ses concitoyens, soit en chevaux, manteaux, chemises, bas, charpie, assignats, boucles d'argent, galons en or, etc., et que ces objets ont été déposés, partie à la municipalité qui en a fait la remise à l'administration du district; on envoie à Bergerac, pour ce qui concerne les chevaux et effets de cavalerie, et l'autre partie à la Société populaire, qui se dispose aussi d'en faire la remise prochaine à l'administration du district.

« En finissant, je me joins à tous les vrais amis de la liberté et de l'égalité, qui félicitent la Convention nationale sur ses travaux, notamment sur le décret du 31 mai (vieux style) et jours suivants, et qui l'invitent à son poste au moins jusqu'à la paix.

« *Le républicain procureur de la commune de Bourg, département et district du Bas-Rhin* (sic).

COYAUD.

Remis au directeur de la poste de Bourg, les deux pièces de 24 livres en or, que vous recevrez à Paris.

Les citoyens Lacoste et Baudot, représentants du peuple près les armées de la Moselle et du Rhin, annoncent les nouveaux succès remportés sous leurs yeux par les troupes de la République, qui ont enlevé le poste important de Guersmersheim, qui couvre Landau : les ennemis, en fuyant de Leimertzheim, y ont laissé 800.000 rations de fourrage.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » et renvoi au comité de Salut public (1).

Suit la lettre de Lacoste et Baudot (2).

Jean-Baptiste Lacoste et Baudot, représentants du peuple près les armées de la Moselle et du Rhin à la Convention nationale.

« Germersheim, le 9 nivôse, 2^e année de la République française, une et indivisible.

« Les succès des armées de la Moselle et du Rhin, chers collègues, sont étonnants, et leur marche des plus rapides; elles se sont emparées hier matin du poste important de Germersheim, qui couvre Landau, assure la conservation des lignes de la Queiche et ouvre la porte du Palatinat, ainsi nos intrépidés défenseurs sont-ils dans ce moment à une lieue de Spire, et on nous assure que les troupes légères y sont entrées.

« On nous a aussi appris que les Prussiens et les Autrichiens, en se séparant, se sont fait leurs adieux à la sortie de la petite ville de Bergzabern à coups de sabres et de fusils; les premiers se sont retirés sur Neustadt et Mayence, les autres ont repassé le Rhin sur trois différents ponts qu'ils avaient eu la bonne précaution d'y faire

construire. Il était temps, car s'ils n'eussent point fui à toutes jambes pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, ils étaient tous exterminés. Les routes sont couvertes de prisonniers et de déserteurs. La courageuse persévérance des armées qui ont délivré Landau, et de la garnison qui l'a conservée, doit leur mériter les mêmes honneurs que l'armée qui a fait le siège de Toulon. Nous croyons que c'est participer à vos intentions que de le demander expressément.

« La bataille du Geisberg a prouvé aux ennemis qu'ils n'ont que leur destruction totale à attendre des défenseurs de la République. Pendant plus de quatre lieues de pas de charge, sous un feu terrible et continu, pas un soldat n'a sorti des rangs, et l'on voyait les trépassés courir à toutes jambes pour aller partager la gloire de leurs braves frères; aussi la victoire fut-elle complète et a assuré le triomphe de la République.

« L'ennemi nous a laissé des magasins considérables à Lauterbourg et particulièrement un magasin à poudre auquel il avait mis une mèche qu'il a allumée avant d'être sorti de la place : on est parvenu à l'éteindre au moment où elle allait faire sauter la ville et toute la partie de notre armée qui l'occupait.

« Les Autrichiens ont mis le feu à plusieurs de leurs magasins dans leur fuite. Ils nous ont cependant laissé beaucoup de fusils à Germersheim, de l'avoine, des légumes, des farines, des grains, indépendamment de 800.000 rations de fourrages à Leimertzheim, et 30.000 couvertures. Nous partons demain pour nous rendre à Spire.

« Salut et fraternité.

« M.-A. BAUDOT; J.-B. LACOSTE (1). »

Nous croyons devoir insérer à cette place la lettre de Baudot et Lacoste qui existe aux Archives nationales et qui annonce la prise de Landau (2).

Baudot et Lacoste, représentants du peuple près les armées du Rhin et de la Moselle, à leurs collègues membres du comité de Salut public de la Convention nationale.

« A Guernersheim, le 10 nivôse, l'an II de la République française.

« Nous sommes entrés à Landau, citoyens collègues, avec Saint-Just et Lebas; nos démarches différentes, faute de communication, étaient toutes rapprochées par le bien public, il a eu lieu selon vos desirs et les nôtres, ainsi tout est fini.

« Il y a eu, pendant le blocus de Landau, beaucoup de manœuvres pour faire capituler la garnison; les dépositaires de l'autorité dans ce temps-là s'accusaient réciproquement, nous enverrons tous les prévenus à la Convention natio-

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 28, p. 223.

(2) *Archives du ministère de la guerre : Armée de la Moselle. Bulletin de la Convention*, séance du 3^e jour de la 2^e décade du 4^e mois de l'an II (jeudi 2 janvier 1794). *Moniteur universel* [n^o 104 du 14 nivôse an II (vendredi 3 janvier 1794), p. 420, col. 1]. Anlard : *Recueil des actes et de la correspondance du comité de Salut public*, t. 9, p. 756.

(1) D'après le *Moniteur universel*, la salle retentit d'applaudissements et d'après le *Journal des Débats et des Décrets* (nivôse an II, n^o 470, p. 193), c'est Couthon qui donna lecture de la lettre de Baudot et Lacoste.

(2) *Archives nationales*, carton C 287, dossier 868, pièce 4. La minute de cette lettre porte en marge la note suivante : « Renvoyé au comité de Salut public. COUTHON, Président. »